

Ce qu'en pense un historien de l'Université de Caen, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale

Source : OUEST FRANCE en ligne, 6-07-2022

<https://www.ouest-france.fr/d-day/point-de-vue-projet-hommage-aux-heros-un-mastodonte-dans-ce-paysage-memorial-deja-sature-1fc7eb9e-fb81-11ec-aa76-377ec44ae1a3> consulté le 6 juillet 2022

[Titre] :

Point de vue

Projet Hommage aux héros : « Un mastodonte dans ce paysage mémoriel déjà saturé »

Jean-Luc Leleu, historien à l'université de Caen et spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, affirme son opposition au projet « Hommage aux héros ». Le site immersif sur le Débarquement et la Bataille de Normandie doit voir le jour en 2025, à Carentan-les-Marais, dans la Manche. [...].

[Texte :]

« Le projet « Hommage aux héros », qui a été dévoilé par ses promoteurs le 30 juin, appelle une réaction. Passons sur l'aberration économique et écologique que ce projet représente pour nous concentrer sur l'aspect mémoriel et éthique.

Une leçon d'histoire ?

Prétendre que ce spectacle fera œuvre de pédagogie et d'histoire, comme les promoteurs tendent à nous le faire croire, est une duperie. Si tel était le cas, il n'y aurait nul besoin d'une « mise à niveau de dix minutes » préalable à la projection dudit spectacle. A-t-on déjà vu une telle présentation avant une séance de cinéma ou de théâtre ? Non, et pour la simple raison que le contenu d'un film ou d'une pièce se suffit à lui-même pour expliquer ou interpréter son propos à travers les dialogues présentés. Or, rien de tel ici, et pour cause. Il s'agit d'une représentation sans paroles qui mise sur l'immersion du public dans un cadre spectaculaire, dans tous les sens du terme. Le projet artistique ne consiste pas ici à parler à l'intelligence des individus, mais se borne uniquement à susciter chez eux des « émotions ».

Quelle histoire ?

Dans ce qui ressemblera donc à un parc d'attractions, l'histoire n'y sera pas forcément maltraitée. La question se pose néanmoins : quelle histoire ? À travers cet « Hommage aux héros », il s'agit de surfer sur une vague consensuelle, faite d'admiration pour le courage de combattants, dans le sillage de ce que font les productions hollywoodiennes et les commémorations depuis plus d'un demi-siècle.

Assurément, les questions qui fâchent en seront absentes. Or, le 6-Juin est fondamentalement l'histoire d'un échec : celui de la France et du Royaume-Uni, incapables de contenir à temps le péril nazi alors que ces deux puissances militaires en avaient les moyens. En ce sens, l'agression de l'Ukraine par la Fédération de Russie nous ramène brutalement aux défis de sécurité que nos prédécesseurs n'ont pas su relever dans les années 1930.



Pour un tourisme de mémoire éthique

Le tourisme mémoriel n'est pas nouveau en Normandie. Depuis 1945, c'est une réalité qui n'a cessé de se développer au fil des décennies. Le 75^e anniversaire n'a pas démenti la tendance avec 6,2 millions de visiteurs en 2019. L'offre est riche et variée avec une cinquantaine de sites mémoriels, dont une quarantaine de musées. Ces derniers accueillent, en année ordinaire, plus d'un million et demi de visiteurs. Difficile donc de parler d'un secteur en crise. Pourtant, le projet vise précisément à inscrire un mastodonte dans ce paysage mémoriel déjà saturé.

La désindustrialisation de la France ne doit pas nécessairement entraîner l'industrialisation de son activité touristique. L'art de vivre français ne se résume pas à du prêt-à-consommer culturel. Il est désormais difficile de sortir de l'imagerie d'Épinal qui s'est créée autour du Débarquement de Normandie. Si du moins on pouvait éviter d'entrer dans l'exploitation commerciale éhontée du souvenir.

Faut-il transformer en valeur marchande la mémoire des soldats alliés sous prétexte de leur rendre hommage ? Et à l'heure où s'achève le procès des attentats du 13-Novembre, imaginerait-on faire un spectacle immersif autour du massacre qui s'est produit au Bataclan en 2015 ? »